

Le Bulletin de la Ferme est le journal hebdomadaire agricole le plus complet de la province de Québec.

1926 JUILLET

		SOLEIL		LUNE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
J	1 Précieux Sang de N.-S. J.-C.	4 08	7 47	11 50	10 30
V	2 Visitation de la B. Marie	4 09	7 47	Mat.	11 52
S	3 S. Léon II, pape et confesseur	4 10	7 47	0 10	1 06
D	4 VI Pent. Sol. de SS. Pierre et Paul	4 10	7 47	1 10	2 15
L	5 S. Michel des Saints, confesseur	4 11	7 46	1 10	3 25
M	6 Ste Mechilde, vierge	4 11	7 46	1 40	4 33
M	7 S. Pierre Fourier, confesseur	4 12	7 46	2 14	5 38

Le Bulletin de la Ferme est le seul journal hebdomadaire exclusivement agricole, publié dans la province de Québec.

Grains de sagesse, miettes de bon sens

Je suis facile à faire.
Je n'exige qu'un peu de bonne coopération.
Je suis cependant plus importante qu'on le pense.
Je fais la bonne réputation des produits.
Je suis recherchée sur tous les marchés.
Je suis suivie de l'âge d'or.
J'ai déjà enrichi plusieurs producteurs.
Je conserve et satisfais les clients.
Je donne à chacun ce qui lui appartient.
Je puis augmenter le revenu de tous les cultivateurs.
Je leur rends déjà de grands services.
Je suis à la disposition de tous les hommes de bonne volonté.

Classification.

Ficelle à lieuse.—Les cultivateurs prévoyants ont commencé à s'approvisionner, et c'est très sage de leur part.

Enfin l'été est apparu. Il s'est avancé lentement, une main chargée de soleil et l'autre de rosée. Saluons-le respectueusement, en le priant de réparer, par une sage distribution de ses biens, le tort qu'a causé son retard.

Les incendies qui ont fait des ravages considérables dans le bas de la province depuis quelque temps nous ont donné des leçons de prudence dont il est plus sage de tirer profit que de risquer une expérience personnelle.

Les ravages qu'insectes et maladies causent aux cultures font perdre chaque année aux cultivateurs pomiculteurs, maraîchers et fleuristes des sommes énormes. On a évalué à au moins \$20,000,000 les pertes encourues l'an passé dans la seule province de Québec. C'est dire que le terme "Défense des Cultures" n'est pas un vain mot, ni une caprice, mais une nécessité pressante.

Un grand congrès des agronomes a réuni à Ottawa, la semaine dernière, plus de 1,200 délégués qui ont longuement discuté entr'eux sur les meilleurs moyens à prendre pour continuer de la façon la plus efficace possible à rendre l'agriculture plus payante. La province de Québec était bien représentée à cette réunion et nous avons raison d'espérer qu'elle en retirera grand bien.

Les Orangistes font du mauvais sang depuis quelque temps. Le congrès eucharistique de Chicago, merveilleusement réussi, semble les avoir fort scandalisés. Au cours de leur récent congrès annuel tenu à Ottawa, ils ont protesté avec véhémence contre l'Eglise catholique à laquelle ils font un crime d'être opposée à l'instruction libre. Il a aussi été longuement question des écoles de l'Alberta et de la législation relative au retour des ressources naturelles de cette province.

Deux événements importants ont rempli la semaine dernière; le congrès eucharistique de Chicago et la fête de Saint-Jean-Baptiste; événements chargés de leçons salutaires, si jamais il y en eut. Ces deux manifestations religieuses et patriotiques, dont l'éclat et le succès dépassèrent tout ce que l'on avait vu jusqu'alors, ont fourni des enseignements de foi et de patriotisme qu'il ne sera pas permis d'oublier, et surtout dont il faut s'inspirer pour diriger toutes les actions de la vie quotidienne.

Soyons prêts.—Vite, préparons-nous! Sortons la faucheuse et huilons-la; aiguisons les faux. Mettons tout en ordre: voitures, fourches, râtaux, etc., etc.; soyons prêts à commencer les foins. Le mil est épié, il ne tardera pas à mûrir. Ne nous fions pas trop que la saison est en retard de quinze jours. Il y a peut-être du foin qui est bon à faucher immédiatement. N'attendons pas les voisins pour entamer la première pièce. Il vaut mieux risquer de rentrer un peu de foin avant la maturité complète que de s'exposer à couper la majeure partie de la récolte alors qu'elle est séchée.

Le Gouvernement King démissionne en bloc.—(Spécial au Bulletin de la Ferme).—Ottawa, 29.—Depuis la présentation du rapport de l'enquête des douanes le gouvernement était sous le feu d'un bombardement continu de la part de l'opposition qui, à deux reprises, avait réussi à s'assurer une petite majorité. La crise a continué de s'aggraver jusqu'à hier midi alors que le premier ministre King a décidé d'en appeler au peuple. N'ayant pu obtenir du Gouverneur-général une dissolution des Chambres, M. King a annoncé la démission en bloc de son gouvernement, M. Meighen a été appelé à former un cabinet.

Le parlement comprend 245 députés élus le 29 octobre 1925. Le premier mars dernier il se partageait comme suit: 100 libéraux, 25 progressistes, 2 travaillistes, 116 conservateurs et 1 indépendant.

A la mémoire de M. l'abbé M. Pilote.—Dans l'œuvre admirable de colonisation et de fondation de la région du Lac St-Jean, M. l'abbé N.-T. Hébert avait un autre prêtre au cœur de patriote vaillant et d'apôtre dévoué, l'abbé M. Pilote, du collège de Sainte-Anne de la Pocatière. M. l'abbé Pilote fut en même temps un des principaux instigateurs du mouvement agricole scientifique dans notre province. Il a donc bien généreusement mérité l'hommage d'un monument qui sera inauguré en son honneur à Sainte-Anne de la Pocatière, au cours de l'été. Et ceux qui ont eu l'heureuse idée d'un aussi beau témoignage de reconnaissance au dévouement pour la cause agricole, méritent des félicitations et l'encouragement de tous ceux qui s'intéressent au progrès de l'agriculture dans notre province.

Une grande fête aura lieu à Hébertville le 6 juillet à l'occasion du dévoilement du monument Hébert.

C'est le 6 juillet 1849, à Notre-Dame d'Hébertville, que le révérend M. Hébert commença les premiers travaux de défrichement de cette région.

La cérémonie de mardi prochain sera un éclatant témoignage de reconnaissance de tout un comté envers son fondateur, une glorification à l'agriculture en même temps qu'elle mettra en lumière les profondes leçons de patriotisme, de courage et de dévouement données par ceux qui furent les fondateurs du Lac St-Jean.

Le monument qui sera dévoilé dans quelques jours représente le révérend M. Hébert, le prêtre et le colonisateur, le bras droit tendu, ayant à son côté un colon à qui il indique dans un geste large la vaste plaine qui s'étend devant lui, le domaine à ouvrir, la terre à féconder. Va, semble-t-il dire, sois fidèle à ta mission sur notre bonne terre canadienne, travaille de tes bras vigoureux, fais fuir devant toi la forêt; mais si les jours sont parfois, sombres si le découragement semble vouloir t'abattre, n'oublie pas que comme lors de la fondation de la nation canadienne la religion est là, son ministre est à ton côté pour t'encourager, te relever, t'apporter son ministère divin, partager tes souffrances et tes durs labeurs.

L'écremage à domicile

(Suite de la page 461)

Chez un troisième nous avons trouvé une perte de vingt-quatre centièmes de la matière grasse, soit une livre de matière grasse par 290 livres de lait.

Ces quatre cas pris au hasard démontrent bien que l'écremage à la ferme est souvent une cause de perte; et les cultivateurs peuvent difficilement s'en rendre compte, à moins d'avoir recours à un expert. Dans ces expériences, nous avons trouvé que les principales causes de ces pertes étaient le degré de température du lait, un manque de vitesse de la machine ou le mauvais ajustement du bol de l'écremeuse.

Un lait, pour bien s'écrémer, doit avoir une température de pas moins de 90e Fahrenheit. Il n'y a pas d'inconvénient à ce que cette température soit un peu plus élevée, mais elle ne doit jamais être plus basse.

Nous avons constaté que le principal défaut de l'écremage et le plus facile à corriger était la vitesse donnée à la machine; le nombre de tours que l'on doit faire par minute est toujours indiqué sur la manivelle de la machine et ceci doit être suivi scrupuleusement. Dans la première expérience énumérée plus haut, la perte était due au manque de vitesse. Nous avons réussi, en donnant à la machine la vitesse requise, à réduire cette perte à un centième de un pour cent.

L'ajustement de l'écremeuse est un point auquel nos gens n'attachent pas assez d'importance; comment voulez-vous faire un bon travail avec une machine mal ajustée? L'écremeuse doit être réglée deux fois par saison, au printemps et à l'automne, parce que le lait n'a pas la même richesse durant toute la période de lactation des vaches.

Il arrive, par l'usure, que le bol d'écremage ne tourne plus d'aplomb; dans ce cas il faut absolument le faire réparer, (de préférence par la manufacture qui l'a fabriqué) ou, si ce travail est trop coûteux, changer complètement la machine. On doit voir souvent à ce que les pointes d'appui du bol ne soient pas usées, et il va sans dire que l'on doit les changer au besoin, d'ailleurs ceci occasionne peu de frais.

Il nous paraîtrait inutile de parler du manque de huilage de la machine, cependant nous avons vu des machines qui en avaient souffert grandement.

Une pratique malheureusement trop répandue, c'est le lavage du centrifuge une fois par jour, tandis qu'on doit le laver APRES CHAQUE FOIS QU'IL A SERVI, sinon on ne doit pas être surpris que la crème soit vite acide et de qualité inférieure.

I. BOILY,

Inspecteur de beurre et de fromage pour Charlevoix.

HOM

Nos raisons a'êt
Coubé.—C
Leur

Ah! se se
Lorsque
Viendra
Et récha
Vois, ma
Sur mes t
Je cherch
Mon bras
Prête-moi
Mon fils,
Viens réc
Car se se

SOYONS FIERS.—La fierté est une vertu qui a été oubliée, mais nos raisons ne meurent. Il ne suffit pas de dire que nous sommes vaincus, il faut que nous soyons vaincus pour l'éternité. C'est toute l'année.

Nul peuple au monde n'a tant de raisons que nous d'être fier et d'espérer. En effet, nous sommes une race à foules! Nous n'étions que des sauvages quand le drapeau fleurissait sur les mers, nous sommes maintenant quatre millions au Canada, un million aux Etats-Unis.

Combien serons-nous dans cinquante ans? Si nous continuons à nous développer, nous serons dix millions. Il n'est pas possible de dire que nous atteignons un chiffre. Bien des facteurs influencent la race humaine de sorte qu'elle dépasse certaines limites.

Rien n'empêche, au contraire, de nous porter à espérer que dans cinquante ans nous serons au moins dix millions, que nous aurons gagné les cadres de la province, que nous aurons certains fanatiques vaincus, que nous aurons même peut-être la prédominance dans les affaires du Dominion.

SOUFFREZ-VOUS D'UNE HI

M. Stuart, l'inventeur des Pads adhésifs, offre tout hernieux Pla-sai, ainsi qu'une brochure de traitement de l'hernie absolument gratis.

LES PLAPAO-PADS DE ST-LOUIS sont constitués de différents matériaux adhésifs pour fins de tenir en place. Pas de courroie, pas de ressorts, pas d'irritation, pas de douleur de sorte qu'ils ne froissent pas. Deux comme du velours doux et pas d'aspérités. En un instant par des milliers de personnes—les plus douteuses sans empêcher de vaquer à son travail. Ont gagné à Rome, le Grand Prix à Paris, honorable à l'exposition de Panama. Le procédé de cure est basé sur des broches par la suite, du temps et de dépenser votre argent, aussi votre brochure sur l'hernie et ce gratuitement.

Coupon pour Essai
Plapao Laboratories Inc., 287
St-Louis, Mo. U. S. A.
Messieurs,
Si vous plait m'envoyer vos
vieux appareils, apprenez à l'instant
l'hernie et ce gratuitement.
Nom.....
Adresse.....
Cité.....Prov.....